

**Appel à communications**  
**Les émotions politiques aux XIXe, XXe et XXIe siècles**  
**Sorbonne Université, Maison de la Recherche, Paris**  
**8-9 juin 2023**

Organisateurs: Julien Corbel (doctorant contractuel, Université Sorbonne Nouvelle), Charlotte Soria (docteure en histoire, UMR Sirice, Sorbonne Université)

Ce colloque souhaite interroger le rôle, les significations et conséquences des émotions politiques dans l'établissement, par les groupes sociaux, de règles et valeurs aux fondements de leur vie commune aux XIXe, XXe et XXIe siècles. Il s'agit alors de mesurer comment différents degrés d'appropriation des émotions produites font l'histoire sociale du politique. Si les émotions forment en effet un axe fructueux et déjà institué de la recherche germanophone en histoire contemporaine, en France, l'attention portée aux sensibilités ou, moins souvent, aux émotions collectives, semble surtout enrichir l'histoire médiévale et moderne, moins celle des périodes les plus récentes. En sciences politiques, sociologie, ethnologie et anthropologie, cet objet a pourtant suscité de nombreux travaux. C'est à ce champ historique et aux divergences de traitement observables, en histoire contemporaine, entre les recherches germanophone et francophone que ce colloque est donc consacré.

A travers différentes pratiques, les émotions contribuent à diffuser et enraciner des idées, ainsi qu'à dessiner les contours de groupes sociaux. Les émotions *en* politique, ou plutôt les émotions politiques puisqu'elles se manifestent également en dehors du champ politique suivant une définition élargie que nous adoptons ici, constituent en effet de réels "acteurs" de l'histoire. A travers des études empiriques, nous souhaitons nous interroger sur la "performativité" des émotions politiques, notamment par la création de groupes, parfois appelés communautés *imaginaires* ou *émotionnelles*. Si les stratégies de mobilisation (moyens, objectifs, encadrement) seront évoquées afin de situer les émotions reconstruites, l'accent portera sur leur réception, c'est-à-dire sur leur perception et leur appropriation aux fondements de la fabrique sociale du Politique. En outre, ce colloque visera à décroquer des études ancrées dans un contexte national ou culturel unique en enrichissant les grilles d'analyse des *grammaires émotionnelles*, mais aussi de mieux comprendre les périodes de transition - de *déprise* émotionnelle - d'un régime démocratique à un régime dictatorial, et inversement. Les contributions de ce colloque pourront ainsi répondre aux questions suivantes:

- De quelle manière les émotions politiques participent-elles à définir les contours des groupes à l'intérieur des sociétés?
- Dans quelle mesure les émotions politiques sont-elles révélatrices des appartenances sociales des individus, régulent les comportements et motivent l'action collective?
- Comment les émotions collectives participent-elles au développement de la solidarité, de la cohésion sociale et au sentiment d'appartenance?
- Dans quelle mesure les émotions politiques contribuent-elles à former des mémoires collectives, mais également individuelles?
- Les émotions politiques sont-elles plus présentes dans les régimes dictatoriaux ou est-ce essentiellement les idées auxquelles elles sont associées qui les rendent plus visibles et interrogent leur dimension éthique?

Les contributions s'inscriront dans trois grands terrains de recherche.

Les **festivités et réunions politiques** - avec leurs participants directs et indirects, par le biais de (re)transmissions en direct (radio, télévision, réseaux sociaux) ou *a posteriori* (presse écrite, télévision, créations artistiques) - ont pour but de créer un vécu commun avec le groupe des participants physiques. Lorsqu'il y a une adhésion émotionnelle ou idéelle, le lien créé entre présents et absents participe à la création d'un groupe, appelé parfois "**communauté imaginée**" (Benedict Anderson). Il reste à savoir quand et par quels moyens les émotions politiques participent à la création d'une telle communauté, et également au service de quelle société (**Gesellschaft**) cet imaginaire émotionnel, voire communautaire (**Gemeinschaft**), est mis en œuvre.

Le deuxième terrain d'enquête de ce colloque concerne les **arts** et porte un accent particulier sur **la musique**. Bien plus que l'étude d'une musique ou d'une œuvre d'art, les contributions s'intéresseront à leur contextualisation, à la manière dont les arts sont mobilisés, c'est-à-dire au moment où l'on fixe une signification politique d'une œuvre d'art. Nous nous demanderons de quelle manière les arts, et plus

particulièrement les arts participatifs comme le **chant**, contribuent de manière consciente et inconsciente, à façonner mémoires et appartenances. A ce titre, les études s'appuyant sur des corpus d'égo-documents sont particulièrement bienvenues.

Enfin, le troisième terrain de ce colloque s'intéressera au **discours**. Une certaine complémentarité entre les arts, les réunions politiques et les discours se dégage ici, étant donné que le discours permet, entre autres, de fixer un sens aux émotions mobilisées, autant qu'il souhaite en susciter. Par ailleurs, il relève également d'une forme d'art, en l'occurrence oratoire. Les silences, la posture, l'intonation, le choix des mots permettent aussi de susciter et mobiliser des émotions. Il ne s'agira ici pas tant de s'interroger sur l'historicité des émotions politiques, en montrant les variations de leurs significations, dans le cadre de l'*histoire conceptuelle (Begriffsgeschichte)*, mais de montrer leur degré **d'appropriation** auprès du ou des groupes destinataires du discours. Ici aussi, les études s'appuyant sur des égo-documents pourront permettre de faire la différence entre les directives officielles et la pratique sur le terrain, soulignant alors le cas échéant les divergences entre discours, narration et réalité qui forment autant de modalités d'appropriation que de rejet.

Même si l'histoire du sensible dans la sphère française et l'*Emotionsgeschichte* dans l'espace germanophone restent les disciplines principales de ce colloque, les interventions de sociologues, psychologues, neuroscientifiques, linguistes, musicologues ou historiens de l'art peuvent permettre, en s'appuyant sur des supports écrits, sonores et visuels, de répondre à certaines des problématiques ici évoquées et fournir des outils essentiels afin de reconstruire de manière empirique les émotions politiques vécues et de tenter d'en comprendre l'action. Les interventions devront détailler les outils et méthodes utilisées afin de reconstruire et analyser les émotions politiques.

### **Modalités de soumissions**

Les propositions de communications sont à envoyer jusqu'au 15 mars 2023 à l'adresse suivante: [emotionspolitiques2023@gmail.com](mailto:emotionspolitiques2023@gmail.com). Les candidatures retenues seront communiquées mi-mars 2023.

Elles doivent comporter un résumé de la communication (max. 500 mots), les coordonnées institutionnelles et une courte notice bibliographique de l'auteur.e. Le colloque se déroulant en français et en allemand, une maîtrise, *a minima* passive, de ces deux langues est donc requise.

Les frais de transport seront remboursés aux participant.e.s qui ne résident pas à Paris sur présentation des billets dans la limite de 110 € pour les participant.e.s venant de France et de 140 € pour les participant.e.s venant de l'étranger. Le comité d'organisation prendra en charge les frais de repas (pauses déjeuner et café) pour l'ensemble du groupe.